



Glasner : « Pas un joueur de côté »

L'ancien entraîneur de Francfort a assisté à l'explosion de Randal Kolo Muani à l'échelle européenne. Il décrypte pour nous la manière dont il l'a utilisé.

Oliver Glasner est l'entraîneur qui a aligné Randal Kolo Muani le plus souvent depuis le début de sa carrière (46 matches) derrière Antoine Kombouaré. Il est également le technicien qui a réussi à tirer les plus belles statistiques de l'attaquant (23 buts, 17 passes décisives). Il nous explique comment il a construit son équipe de l'Eintracht Francfort la saison passée pour exploiter au mieux le talent du Français.



Dembélé. J'avais besoin de voir un Randal Kolo Muani qui marquait des buts et, sur un côté, il faisait beaucoup de passes décisives, mais il marquait trop peu. Donc, il fallait qu'il soit dans l'axe.

Mais il ne faut pas lui demander d'être statique. Ce n'est pas comme ça que je pense qu'il est le meilleur. Ce n'est pas un attaquant physique comme Olivier Giroud, par exemple, il a besoin d'utiliser sa vitesse. Il est très intelligent dans ses mouvements, il s'est aussi beaucoup amélioré avec son pied gauche la saison dernière.

Aviez-vous aussi le cas d'un Kolo Muani confronté à des blocs bas ?

Bien sûr ! En Bundesliga, il y a certaines rencontres où nous avons affronté onze défenseurs. Je n'ai pas eu la sensation que ça a gêné Randal plus que ça. C'est un attaquant qui est bon de la tête également, donc il peut être à la réception des centres, mais il doit arriver lancé. Si vous le laissez batailler comme un pivot, il va avoir plus de difficulté à sortir du duel. Je me rappelle des matches en Ligue des champions face à Tottenham, par exemple, où il avait du mal à sortir du duel et on voyait bien que c'était plus difficile en un-contre-un. Randal est un attaquant qui a besoin de soutien. Il ne faut pas qu'il soit isolé, sinon il ne peut pas combiner avec les autres et utiliser sa vitesse. » **L. T.**

« Comment utilisiez-vous Randal Kolo Muani ? »

On jouait avec trois défenseurs centraux, un peu comme le PSG quand ils ont le ballon et qu'ils font monter Hakimi. Kolo Muani était notre numéro 9 également, mais il avait une grande liberté. Je ne pouvais pas lui demander de rester dans la surface en attendant les ballons. Il fallait qu'il puisse trouver les espaces dans la défense. C'est pour ça qu'il y avait Götze et Lindström qui venaient toujours en soutien pour que Randal puisse venir dans le cœur du jeu, puis repartir très vite en utilisant sa vitesse. On jouait aussi avec deux numéros 8 qui servaient de relais dans le jeu de Randal. C'était important pour lui d'avoir ces joueurs autour de lui.

Quelle est, pour vous, sa meilleure position ?

Pour moi, ce n'est pas un joueur de côté. L'aillier type, c'est Ousmane

NEWCASTLE PROMET UNE AMBIANCE FURIEUSE

Malgré les absents sur blessure (Sven Botman, Joe Willock, Harvey Barnes) et les incertitudes entourant la disponibilité de Callum Wilson et Joelinton, Newcastle aborde avec confiance la réception de Paris. Parce que les Magpies restent sur quatre succès et un nul (toutes compétitions confondues) et parce qu'ils comptent s'appuyer demain sur la folle ferveur de leurs fans, à l'occasion du retour de la Ligue des champions à St James' Park, plus de vingt ans après le dernier match de cette compétition dans ce stade. « Ce sera très animé, a promis le milieu Sean Longstaff, (les Parisiens) ne savent pas ce qui les attend (...) L'ambiance sera comme celle qui avait accompagné notre demi-finale retour de Coupe de la Ligue (2-1, contre Southampton, le 31 janvier 2023), mais dans une version stéroïdée. » **P.-E. M.**

L'équipe probable : Pope - Trippier, Lascelles (cap.), Schär, Burn - Longstaff, Guimaraes, Tonali - Almiron, Isak, Gordon

Lempainen : « Nuno Mendes ? Je suis convaincu qu'il reviendra à très haut niveau »

Lasse Lempainen a accepté de revenir sur sa dernière opération avec Nuno Mendes. « Il avait déjà été blessé en mai. Il avait été décidé de ne pas l'opérer mais là, compte tenu de la situation et de cette rechute, il était nécessaire de le

L'homme qui réparait les ischio-jambiers parisiens

Ousmane Dembélé, Nordi Mukiele et très récemment Nuno Mendes : ces joueurs du PSG sont tous passés entre les mains du Finlandais Lasse Lempainen à la suite de blessures musculaires. Mais qui est ce fameux chirurgien ?

HUGO DELOM

L'une des clés de la saison parisienne se situe peut-être là. Dans une improbable clinique finlandaise de Turku, « à deux heures en voiture d'Helsinki », entre les mains du Dr Lasse Lempainen. La semaine dernière, c'est ici que Nuno Mendes, victime d'une rechute de sa blessure à une cuisse, s'est fait soigner. Chaque année, le Finlandais et ses équipes procèdent, comme avec le défenseur parisien, à une « centaine d'opérations » sur les ischio-jambiers. Sans compter les autres types de pathologie (genou, cheville...). Bien avant le PSG, plusieurs grands clubs européens, dont la Juventus Turin, le FC Barcelone, l'Atlético de Madrid se sont rapprochés du chirurgien, vite perçu dans le milieu comme un faiseur de miracles pour ce type de graves blessures musculaires.

Au téléphone, après avoir précisé qu'il ne pourrait pas donner de détails sur le cas de ses patients, Lasse Lempainen repousse, dans un rire, ce statut de magicien : « Non, non, j'essaie simplement de faire de mon mieux. D'établir un protocole précis en coopération avec les clubs, les joueurs et leurs représentants », lâche-t-il d'entrée. Avant de glisser les bienfaits de la région : « Ici, c'est un environnement calme, tranquille, les joueurs peuvent venir incognito, sans pression. »

Au-delà de ce contexte nordique apaisant, qu'est-ce qui attire les joueurs dans cette ville de 190 000 habitants bordant la mer Baltique, à 2 200 km de Paris ? Lempainen s'épanche peu sur sa technique mais pose sa méthodologie globale : « J'essaie de prendre en compte tous les éléments : l'âge de l'athlète, sa force, sa mobilité, le mécanisme de la blessure, les résultats cliniques, l'IRM et les résultats opératoires. C'est en fonction de ces éléments que je choisis la technique opératoire requise. »

Pour tenter de percer les secrets finlandais, il faut peut-être revenir à la genèse. Turku, ber-



Le chirurgien Lasse Lempainen et Nuno Mendes, le latéral du PSG.

ceau de la légende de l'athlétisme Paavo Nurmi et qui a historiquement formé des centaines d'athlète, a toujours été un lieu de recherches sur les lésions des ischios. Sakari Orava, chirurgien, est l'homme qui a initié les nouvelles techniques en la matière : « J'étais encore étudiant et j'ai commencé à étudier aux côtés de celui qui deviendra mon mentor, Sakari Orava (connu pour avoir opéré Guardiola, Beckham), explique Lempainen, 45 ans. Il n'y avait pas à ce moment-là une connaissance précise de ce type de pathologies. J'ai fait ma thèse sur le traitement chirurgical des lésions des ischio-jambiers en 2009. Nous avons commencé à publier des études, à établir des protocoles basés sur nos retours d'expertises et nos études. Peu à peu, plusieurs clubs se sont intéressés à nos publications, dont Chelsea et Manchester City. »

Le tournant Ousmane Dembélé

Il faudra pourtant attendre pour que les footballeurs, basketteurs, hockeyeurs ou rugbyens se pressent dans le cabinet. « Je ne me souviens pas du premier footballeur, mais je sais que l'un des premiers a été le Barcelonais Thomas Vermaelen », poursuit-il. L'équipe finlandaise ne pourra pas relancer la carrière du fragile défenseur belge, mais le lien avec le

club catalan est établi. La bascule se situe sans doute en 2017 avec Ousmane Dembélé. En proie à des blessures musculaires à répétition, le Français place son destin entre les mains de l'équipe finlandaise : « Encore aujourd'hui, c'est probablement, compte tenu de son titre de champion du monde, le patient le plus connu que nous avons soigné. Ousmane ne jouait pas en D2 finlandaise quoi (Rires.), explique le chirurgien. Il est tellement rapide, explosif, avec des muscles extrêmement sollicités que c'était une intervention importante pour lui et sa carrière. En tout, nous l'avons opéré trois fois, sur trois types de blessures distinctes. »

Le retour au premier plan de « Dembouz » fait basculer l'équipe finlandaise. Et quand, en avril, Nordi Mukiele, après avoir été surutilisé, se blesse, c'est naturellement que le PSG se tourne vers le cabinet : « Nous avons su développer une relation professionnelle, de grande confiance », se félicite Lempainen. « Quand les joueurs ont une lésion aux ischios particulière, c'est à eux qu'on demande leur avis, explique un médecin d'un grand club européen. En Angleterre, en France, il y a des spécialistes. Mais le nombre de cas que traite l'équipe finlandaise chaque année font d'eux des "grosses machines". » Ou comment Turku est devenu « the place to be ».

faire. Nous sommes très satisfaits de l'opération. Tout de suite, il a été dans un bon "mood". C'est quelqu'un de calme, poli, agréable. Il est très bien entouré. Je suis très optimiste. C'est un jeune joueur (21 ans), il a de grosses capacités de récupération. Nous avons fixé un plan de récupération très précis, qui a été communiqué par le club (environ 4 mois). » Relancé sur une éventuelle participation du latéral portugais aux matches à élimination directe en C1, le chirurgien s'est montré optimiste : « C'est totalement possible. Je suis convaincu qu'il reviendra à très haut niveau. » Même optimisme pour Nordi Mukiele : « Nordi est aussi un joueur rapide, explosif, puissant. Il avait besoin de temps pour bien récupérer. Lui aussi est jeune (25 ans), il va bien revenir. » **H. De.**